

## MCL - SEL<sup>1</sup>

### Quelles différences ?

A l'issue du procès intenté contre une seliste de l'Arriège en 1998, les choses deviennent plus claires. Pour qu'une action soit considérée comme bénévole et donc ne pas être assimilée à du travail au noir, elle doit être occasionnelle ou limitée à un « coup de main », spontanée, dans un esprit d'entraide. En revanche elle sera assimilée au travail s'il s'agit d'une prestation rémunérée effectuée sous la subordination d'autrui. Impossible donc de proposer au sein du SEL ce qui relève de notre activité professionnelle. Un SEL ne regroupe que des personnes qui, à titre individuel, échangent entre elles des biens, services et savoirs dans un simple esprit d'entraide. Ce qui le distingue du troc c'est l'introduction du « grain de SEL », unité de compte dont la gestion et l'échelle de mesure sont déterminés par les membres eux-mêmes. Cet outil affranchit les échanges des contraintes de réciprocité immédiate qu'impose le troc. Là, pas besoin de savoir si l'autre a besoin de ce qu'on propose, le bénéficiaire du service ou du bien verse à l'autre le nombre de grains convenu entre eux sous forme scripturale.

Les expériences de MCL, au contraire, s'adressent à tous les citoyens constitués en réseau sur un territoire déterminé et dans toutes les sphères composant la société : Les particuliers, les producteurs, commerçants, artisans, entrepreneurs locaux, les élus, collectivités et institutions. Elles doivent donc respecter les réglementations et la fiscalité. Pour cela, l'ensemble des transactions effectuées en monnaie locale entrent dans la comptabilité générale de l'entreprise et la monnaie elle-même est adossée à l'euro. Pour avoir de la monnaie locale il faut se rendre dans un comptoir d'échange et remettre un euro pour recevoir une unité de monnaie locale. La masse monétaire est ainsi multipliée par deux et, tandis que les euros sont transformés en épargne éthique, la monnaie locale dynamise l'activité du territoire d'où elle ne peut sortir tout en véhiculant les valeurs que le réseau veut promouvoir.

Voyez-vous apparaître les trois caractéristiques essentielles qui distinguent le SEL d'une MCL?

SEL	MCL
Échanges de « bon voisinage » entre particuliers uniquement	Moyen d'échange utilisable dans toutes les composantes socio professionnelles de la communauté
Unité de compte créée ex nihilo, indépendante de la monnaie officielle	Unité de compte appuyée sur la monnaie nationale officielle à parité de valeur.
Finalité d'entraide et de lien social	Finalité de dynamisation de l'économie locale dans le respect de valeurs sociales et écologiques pré définies au sein du réseau

Faut-il pour autant les opposer? Il me semblerait au contraire fort intéressant d'inciter les selistes à devenir aussi utilisateurs de la monnaie locale et inversement, car chaque expérience porte un potentiel d'évolution spécifique :

Notons par exemple que dans un SEL il n'est pas nécessaire d'avoir préalablement des « grains » pour avoir accès aux biens et services. C'est la richesse existante dans le groupe (biens, services,

---

1 MCL – Monnaie complémentaire locale – SEL – Système d'échanges local ou Service d'échange local

savoirs) et le désir d'échanger qui **créent la monnaie**. On est donc dans une figure opposée au système dominant ou c'est la possession de la monnaie qui permet d'accéder aux richesses. La dépendance de la monnaie locale à l'euro n'offre pas à celle-ci la même possibilité. Cette caractéristique, propre au SEL a une valeur pédagogique considérable, car elle porte notre cerveau à remettre les choses à l'endroit: la VRAIE richesse est dans les biens, services et savoirs, et non dans la monnaie.

En revanche, une MCL a un potentiel dévolution socio-économique plus important qu'un SEL car elle touche la communauté dans son ensemble.

SEL et MCL, au sein du grand mouvement des monnaies complémentaires n'auraient-ils pas tout intérêt à s'associer? C'est une orientation qui permettrait sans doute d'obtenir un résultat supérieur à la somme des deux expériences.